



La toute première photo prise sur le site.

Dinoplagne : Histoire

À partir de la découverte des traces de pas de dinosaures de Coisia par Maryse et Christian Gourrat en 2004, une poignée de passionnés de paléontologie de la région d'Oyonnax ont mis à jour une trentaine de sites semblables dans les formations carbonatées du Jurassique terminal du sud du Jura français. De telles empreintes étaient inconnues jusqu'ici dans cette région montagneuse boisée et de ce fait pauvre en affleurements rocheux de grande dimension propices à de telles découvertes.

Une découverte qui ne doit rien au hasard

Après les premières trouvailles, fortuites, nous avons mis en place une stratégie de recherche systématique, basée sur une analyse approfondie

des cartes géologiques, l'enseignement tiré des premières découvertes, l'exploitation des photographies aériennes et une bonne connaissance de la géologie régionale.

Ainsi, la découverte du site paléontologique de Plagne par Marie-Hélène Marcaud et Patrice Landry en avril 2009 ne doit rien au hasard. Elle est le fruit de la réflexion, du travail et de l'obstination.

Témoignage de Patrice

« Le 5 avril 2009, Marie-Hélène, avec qui j'étais allé le week-end précédent reconnaître des secteurs encore enneigés (ce qui avait nécessité l'emploi de raquettes) me demanda de mieux choisir notre itinéraire de recherche. C'est ainsi que nous nous rendîmes sur un versant bien orienté et où la neige avait fondu, au sud du village de Plagne. Quelques centaines de mètres après nous être engagés sur un chemin de débardage, nous arrivâmes sur une belle dalle calcaire couverte de polygones de dessiccation. Alors que j'étais déjà à la recherche d'indices, à quatre pattes sur cet affleurement prometteur,

Le dégagement de la première empreinte.



▲ La découverte, un événement planétaire.

► Présentation du site au public.



d'une découverte

Marie Hélène m'interpella : « Viens voir, il y a des bourrelets, comme à Loulle! ». Effectivement, un petit bombement de roche émergeait des gravats du chemin. Avions-nous enfin touché notre Graal ? Quelques minutes plus tard, j'avais récupéré pelle, pioche et balai dans l'auto et dégagé un cratère de plus d'un mètre de diamètre. L'empreinte était énorme, comparée à tout ce que nous avons vu jusqu'ici. La présence d'autres formes similaires qui se succédaient de façon alternée et régulière en formant une piste nous amena à formuler un diagnostic sans appel : nous étions en présence d'empreintes d'un énorme sauropeode. »

dimension, et en repèrent plusieurs dizaines d'autres autour du chemin de débardage sur lequel nous avions concentré nos efforts.

À l'automne 2009, la découverte fit l'objet d'une retentissante campagne médiatique internationale organisée par le CNRS.

La Communauté de Communes du Pays Bellegardien prit le relais de la commune de Plagne et commandita les nécessaires études scientifiques et techniques en vue de la protection et de la valorisation touristique du site appelé « Dinoplagne ». ■

▼ Les heureux découvreurs du site.

Poisson d'avril ou découverte exceptionnelle ?

Monsieur Gustave Michel, maire de Plagne, immédiatement informé, craint un moment que ce ne fut un poisson d'avril ! Rassuré par nos explications, il nous donna l'autorisation officielle de fouiller sur ce terrain (heures) communal.

D'avril à octobre 2009, une vingtaine de volontaires de la Société Des Naturalistes d'Oyonnax (SDNO), aidés par des habitants de Plagne, préparèrent le terrain pendant les week-ends et leurs congés. Ils dégagèrent plus de 60 empreintes, toutes de grande

